

## Visite du 9 janvier 2014 : *Chez Maxim's*

Le groupe étant limité à 25, nous avons dû refuser une dizaine de collègues pour la visite consacrée à l'Art nouveau chez Maxim's.

Qu'avons-nous vu ?

Un très grand nombre d'objets (argenterie, vaisselle, meubles, faïence, bronzes, verrerie, luminaires...) caractéristiques d'un style et d'une époque. Des pièces meublées de créations des années 1900, signées Majorelle, Tiffany, Gallé, Massié, recréant l'appartement d'une grande courtisane. Un exceptionnel travail d'artisanat d'art. Un lieu chargé d'une histoire bien peu accessible au grand public. La question demeure : cet art relativement éphémère, qui s'est étendu dans toute l'Europe pendant une quinzaine d'années, avant d'être supplanté par l'Art déco à partir de 1890 (grande expo 1925) fait-il partie de notre patrimoine ou bien est-il représentatif d'une caste à laquelle nous n'appartenons pas ? Le parfum voluptueux de luxe et de petites histoires est loin de la vie de prof... «profondosyndicaliste », mais nous sommes en mesure d'apprécier pleinement l'histoire de l'art et les réalisations présentées.

Pourtant la visite avait mal commencé. Très rapidement le ton du guide apparut misogyne à notre groupe et certaines collègues se sont éloignées... pour en entendre le moins possible... L'une a même préféré s'en aller. A plusieurs occasions les propos ont hérissé le poil :

- Affirmation de la condition enviable des personnels de maison.
- Considérations sur le comportement des femmes qui ne disposant pas de la contraception et ne parvenant pas à obtenir l'abstinence de leur époux, les invitaient à aller voir ailleurs.
- Propos sur la dégradation des mœurs, us et coutumes... depuis 1968.
- Affirmation de l'abomination du mariage pour tous.

Plusieurs collègues, dont les organisateurs, ont fait comprendre au guide, bon comédien par ailleurs, de rester sur le terrain de la très riche collection de pièces de l'Art nouveau rassemblées par Pierre Cardin à partir de 1981, et maintenant ouverte au public. On peut aussi comprendre que dans ce cadre notre guide- dandy ait joué à capter l'attention en évoquant les aventures de la Belle Otero, de Zaza Gabor, en citant plus que de raison syndicaliste le « peu féministe » Sacha Guitry.

Ce fut néanmoins une belle découverte.

Jacques Pinaud, Marie-France Heilbronner, Françoise Dumont, Claude Smadja